

Dans le cadre de passion Godard / deuxième!

LES DERNIERES MINUTES D'ADRIENNE

Mise en œuvre et dramaturgie : Pascale Spengler

Images Nadine Birghoffer — Voix Pascale Spengler — Sons Bruno de Chénerilles

Un théâtre de son et d'image

Production : Le Collectif de Théâtre les Foirades

Laboratoire Recherche & Développement d'Écritures Théâtrales Multimédias

Repousser les limites pour donner à voir là où quelque chose d'autres peut advenir

Pour finir¹, ceux-là font avancer l'histoire qui savent, au moment voulu, se révolter contre elle aussi.²

Cette exhortation, nous l'avons faite nôtre. Poursuivre notre quête entamée avec « *Les Justes* » d'Albert Camus, trouver de nouvelles formes pour donner à voir notre rapport à la complexité et ne pas nous laisser submerger par elle.

*C'était pour ainsi dire une exhortation
Qui lui est adressé
De faire un ultime effort
Un ultime effort créateur
Pour
Sortir du rêve
Sortir du destin
Sortir du hasard
Sortir de la forme
Sortir de lui-même³*

Qu'est-ce que le cinéma ?

C'est d'ailleurs ce que j'aime en général au cinéma une saturation de signes magnifiques qui baignent dans la lumière de leur absence d'explication⁴

Qu'est-ce que la théâtralité ?

C'est le théâtre moins le texte. C'est une épaisseur de signes et de sensations qui s'édifient à partir de l'argument écrit⁵

Une écriture polyphonique

Nous reprenons ce principe de composition polyphonique à Jean-Luc Godard, en mixant écriture théâtrale (la présence de corps dans un espace en train de dire et de faire) avec écriture visuelle (des projections d'images/ombres) et écriture sonore (projection de son/voix). Rien ne sera caché ! Toutes les manipulations seront faites par les acteurs à vue.

Notre point de départ pour « Les dernières minutes d'Adrienne » :

C'est vers la fin du XXème siècle que le téléphone sonne chez Adrienne Godard, elle terminait son travail et se préparait à passer une de ces soirées tranquilles comme on en trouve encore dans certaines régions abandonnées de l'Europe à mi-distance des forêts de l'Allemagne du sud et des lacs du Nord de l'Italie, Là, le téléphone sonne. La voix est inconnue et polie mais autoritaire. En haut lieu on est prêt à pardonner à l'idiote ses nombreux

¹ Pour finir et autres foirades

² L'homme révolté d'Albert Camus

³ « Soigne ta droite » de Jean-Luc Godard

⁴ « Histoire(s) du cinéma ed. Gallimard Jean-Luc Godard

⁵ Roland Barthes

péchés, mais elle doit faire très vite, inventer une histoire, la répéter et livrer une représentation en fin d'après-midi dans un des théâtres de la Ville. Il faut que la représentation puisse être exploitée, le soir-même...

Mais qui est Adrienne Godard ?

Avant Adrienne Godard, il y eut le prénom Adrienne. Nous avons rencontré Adrienne Mesurat dans « JLG /JLG ». L'enfant terrible du cinéma y fait son autoportrait de décembre. Réfugié à Rolle, en Suisse, notre héros donne à voir sa manière de faire du cinéma : une forme qui pense. Un des plans du film le montre dans la posture d'un condamné. Assis sur une petite chaise, coincé entre des rayonnages de sa bibliothèque, pareille à une Bérénice vieillissante exilée par Titus, il appelle sa servante, sa dame de compagnie, Adrienne. Elle le corrige en lui disant : « Brigitte, Monsieur Jean, Brigitte ! ». Lui comme à son habitude ne l'écoute pas. Il prend un livre à couverture rouge dans le rayonnage, l'ouvre, dit de sa voix d'outre-tombe en faisant semblant de lire:

*Dans l'extrême confusion, où étaient pour cette femme toutes les choses de la terre,
À peine le son des paroles humaines parvenaient-elles à elle, mais elle n'en comprenait plus le sens.
Déjà ses yeux se fixaient sur la vision que les morts contemplant à jamais.*

Et il referme le livre en disant :

La fin d'Adrienne Mesurat.

C'est du « Procédé Godard avec son art de la citation ». Il donne à penser...

Nous nous sommes dit : il nous invite, comme Orphée à retourner au pays des morts chercher notre Eurydice. Chez lui, Orphée, contrairement à la légende ramène son Eurydice, vers la lumière en la sauvant du naufrage de l'oubli. Là, en l'occurrence, il sauve du naufrage de l'oubli en l'éclairant pendant quelques instants avec la petite flamme de sa lanterne magique: Adrienne Mesurat.

L'analyse de ce plan nous donne un mode d'emploi pour notre écriture. Il ne s'agit pas de donner à voir les romans, ni de les raconter mais de les citer...

Les signes parmi nous

Godard relève des signes à partir d'épreuves, de textes, de peintures, de romans, d'archives d'actualités, de photographies, d'enregistrements sonores, etc... dans la chambre noire du musée du réel, les prélève, les éclaire quelques instants avec sa lanterne magique, le temps d'un éclair. Il les donne ainsi à voir en les associant à d'autres éléments du réel. Il compose ainsi ses films en procédant par association, montage en rapprochant des éléments, et les détourne ainsi de leurs premières finalités.

Nous adoptons le même principe d'écriture en relevant des signes dans la chambre noire de l'œuvre cinématographique de Jean-Luc Godard et de notre musée du réel. Il n'y aura pas à vrai dire d'écriture originale mais de la copie, citation, résumé, commentaire de texte, plagiat. Et nous suivrons également Borges qui a fait sien ce principe d'écriture et que Jean-Luc Godard cite souvent.

*Un écrivain argentin a même déclaré que c'était une folie d'écrire des livres
Mieux vaut faire semblant que ces livres existaient déjà*

*Il faut juste en faire un résumé ou un commentaire*⁶

*En littérature, on peut citer largement. Dans le Miller (Vie et débauche, voyage dans l'oeuvre de Henry Miller – ndlr) de Norman Mailer, il y a 80 % de Henry Miller et 20 % de Norman Mailer. En sciences, aucun scientifique ne paie des droits pour utiliser une formule établie par un confrère. Ça, c'est la citation et le cinéma ne l'autorise pas. J'ai lu le livre de Marie Darrieussecq, Rapport de police, et je le trouve très bien parce qu'elle fait un historique de cette question. Le droit d'auteur, vraiment c'est pas possible. Un auteur n'a aucun droit. Je n'ai aucun droit. Je n'ai que des devoirs. Et puis dans mon film, il y a un autre type d'emprunts, pas des citations mais simplement des extraits. Comme une piqûre lorsqu'on prend un échantillon de sang pour l'analyser. Ça serait la plaidoirie de mon second avocat. Il défendrait par exemple l'usage que je fais des plans des trapézistes issus des Plages d'Agnès. Ce plan n'est pas une citation, je ne cite pas le film d'Agnès Varda : je bénéficie de son travail.*⁷

La place du spectateur

Au cinéma de Godard, chaque spectateur recompose sa propre image à partir des choses dites ou entendues. Dans le cadre de Passion Godard/deuxième ! nous invitons nos spectateurs à faire de même. À partir des trous, des ellipses, des mystères, des énigmes, l'imagination travaille pour raccorder l'ensemble. Godard connaît peut-être l'histoire d'Adrienne Mesurat, la bonne Adrienne, mais la bonne de Rolle en Suisse, ne connaît pas la bonne Adrienne Mesurat, elle ne connaît que le commentaire fait par Godard d'Adrienne Mesurat. Il en sera de même pour nos spectateurs. Adrienne Mesurat est dans Julien Green. Julien Green est dans Jean-Luc Godard. Jean-Luc Godard sera dans Adrienne Godard et dans les dernières minutes d'Adrienne. Il n'est donc pas nécessaire pour le spectateur de connaître les œuvres.

Notre cheminement

*L'oeuvre, je n'y crois pas. Il y a des oeuvres, on en produit des nouvelles, mais l'oeuvre dans son ensemble, le grand oeuvre, ça ne m'intéresse pas. Je préfère parler de cheminement. Dans mon parcours, il y a des hauts et des bas, des tentatives... J'ai beaucoup tiré à la ligne.*⁸

Depuis la Friche mode d'emploi : « le labo des Bartlebooth » en passant par « les carnets de Sarah Wankler », « la 37^{ème} image » puis Inculto : « dialogue avec les morts carnet de Notes autour de Hamlet Machine de Heiner Müller », « Une mémoire pour l'oubli de Mahmoud Darwich », « Comment une figue de paroles et pourquoi de Francis Ponge », le collectif de théâtre les Foirades a entrepris une démarche d'écritures théâtrales mixant sons images et mots.

Notre théâtralité

Les acteurs manipulent au vu des spectateurs des machines. Ces machines sont un moyen pour convoquer dans leur théâtre, des ombres (images), des voix, et des sons. Ils sont trois. Sur le plateau de théâtre, ils agitent la matière de cette création : la voix, les sons enregistrés et les images vidéo. Brassage du réel, théâtre de la vie. Comédie des sens ou tragédie du sens, sensations ou sentiments, perceptions ou affects ? ...

Notre intention

Nous souhaitons traiter de la condition de l'homme moderne par une approche pluridisciplinaire.
Nous montrerons une multitude d'éléments du réel, préalablement prélevés dans le musée du réel. Nous opérerons comme si nous prélevions des

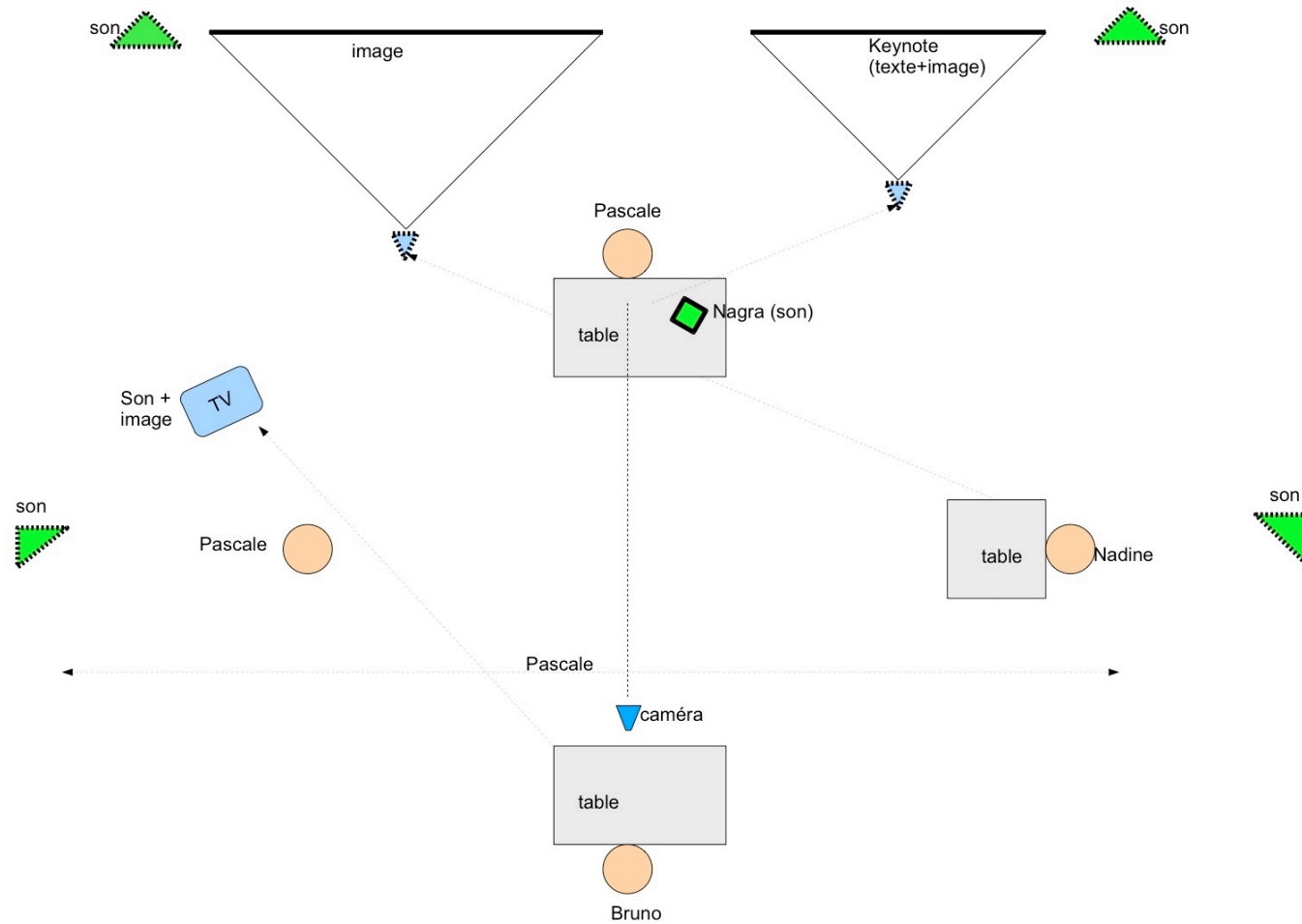
⁶ « Soigne ta droite » de Jean-Luc Godard

⁷ <http://socio13.wordpress.com/2010/05/22/«-le-droit-dauteur-un-auteur-na-que-des-devoirs-»-jean-luc-godard/>

⁸ Idem

organes d'un corps et nous les transplantons dans un autre corps. Nous rapprocherons ainsi des éléments qui à priori, ni un spectateur, ni un lecteur, n'aurait songés, osés, pensées le faire. Cette manière de procéder produit une écriture polyphonique qui laisse l'œuvre ouverte. La « fin de partie » ou « la dernière bande » envisagées par Beckett ne serait pas une fin mais un autre possible pour jouer avec la trame narrative, en multipliant les lieux le temps, les personnages, en variant le rythme...

Le dispositif scénique que nous adopterons pour la présentation de notre première étape d'écriture dans le cadre de notre résidence Friche ⁹



⁹ proposition de Bruno de Chénerilles sons

Quelques notes ¹⁰

Pascale lit, s'écoute parler sur le Nagra (son local) , joue le keystone, Principalement elle joue avec le texte, Elle peut aussi aller regarder la TV, se Déplacer, aller parler aux spectateurs à l'avant scène

TV : Soigne ta droite :
Le film se déroule sur la tv, le son sort du téléviseur , tantôt sans son Tantôt avec son et en alternance Avec l'image de Pascale en lecture À la table (filmée par caméra), Tantôt l'écran est noir

Nadine joue ses images sur L'écran gauche, elle peut aller regarder La TV, parler, aller écouter la voix de Pascale sur le Nagra, quand Pascale est ailleurs

Bruno contrôle le mixage global, filme Pascale avec la caméra, capte sa voix nourrit le téléviseur, envoie des extraits sonores de Soigne ta droite, peut aller regarder la TV, parler

*Comme chez JLG, les 3 protagonistes peuvent s'envoyer ou envoyer des sentences, des citations, selon différents modes : à la cantonnade, pour les Autres , pour le public, pour soi-même, lire dans un livre...
Une trame pourrait être sur la Tv avec une moitié du film de Godard (on change de moitié à chaque performance) qui défile en temps réel et dont on montre régulièrement des passages et tous les autres éléments sont des textes, des images et des sons choisis à l'avance et qu'on peut placer dans la performance un peu comme on veut.
Répéter, signifierait alors jouer la performance dans un certain timing, puis réfléchir, faire des choix, changer des choses et rejouer etc... petit à petit se dégage des séquences , des manières de jouer que nous repérons, que nous saurons reproduire, laissons nous la grande liberté de jouer avec les matériaux comme les musiciens-improvisateurs savent le faire.
le processus aboutirait à jouer 5 fois, exactement comme on a répété auparavant, par des essais successifs.*

¹⁰ proposition de Bruno de Chénerilles sons

Extrait du texte de la pièce en cours d'écriture

(...)

Enchaînons

Montage attractif

Des idées sans point de suspension

Nous ne sommes pas dans un roman policier

Ni de Céline

Celui-là

Laissons lui la littérature

Il a bien mérité

De souffrir et de rempiler

Bouquin après bouquin

Dans les régiments du langage

Nous avec le cinéma

C'est autre chose

Et d'abord la vie

Ce qui n'est pas nouveau

Mais difficile de parler

On ne peut guère

La vivre

Et la mourir

Mais la parler

Hé bien

Il y a les livres

Oui

Mais le cinéma

Nous n'avons pas de livres

Nous n'avons que

La musique

Et la peinture

Et ceux-là aussi

Vous le savez bien

Se vivent mais ne se parlent pas

Tellement

Alors le cinéma

Vous comprenez peut-être

Un peu maintenant

Pourquoi

Quoi en dire

Parce que la vie

C'est le sujet

Avec le scope

*Et la couleur
Comme attributs
Si on a les idées larges
La vie
Je devrais dire
Un début de vie
Un peu comme l'histoire
Des parallèles d'Euclide
C'est un début de géométrie
Il y a eu d'autres vies
Et il y en aura
Suffit de penser
Au lys qui se brise
Aux lions qu'on chasse avec des arcs
Au silence d'un hôtel
Dans le nord
De la Suède
Mais la vie
Des autres
Déconcerte toujours
À plus forte raison
Donc la vie
Toute seule
Que j'aurais bien voulu
Monter en épingle
Pour faire admirer
Ou réduire
À ses éléments fondamentaux
Pour intéresser
Les habitants de la terre en général
Et les spectateurs
De films en particulier
Bref
La vie toute seule
Que j'aurais bien voulu retenir prisonnière
Grâce à
Des panoramiques
Sur la nature
Des plans fixes
Sur la mort
Des images courtes
Et longues
Des sons forts
Et faibles*

*Des acteurs
Ou des actrices libres
Ou esclaves
Que sais-je
Mais la vie se débat
Parce que le poisson
De Nanouk
Nous file entre les doigts
Comme les souvenirs
De Monica Vitti
Dans le désert de la banlieue rouge
De Milan
Tout s'éclipse
Et là j'en profite
Pour vous dire
Que comme par hasard
Le seul grand problème
Du cinéma
Me semble être
Où et pourquoi
Commencer un plan
Et où et pourquoi
Le finir¹¹*

¹¹ Histoire(s) du cinéma de Jean-Luc Godard

Calendrier général de la production

Janvier à septembre 2010

Période de recherche dramaturgique tout le long de l'année 2010

Enquêtes autour de l'œuvre de Jean-Luc Godard, lecture des différents ouvrages qui ont paru à son sujet, visionnage de nombreux films figurant dans l'histoire du cinéma, notre objectif était d'acquérir une meilleure connaissance des œuvres cinématographiques, étude des rapports entre littérature et cinéma, et liens avec le roman d'Adrienne Mesurat de Julien Green

Septembre 2010 :

Choix des deux films de Jean-Luc Godard en écho à « Les dernières minutes d'Adrienne », Scénario du film Passion et Histoire(s) du cinéma et lecture d'Histoire(s) du cinéma, la force faible d'un art de Céline Scemama, Françoise Dolto : la cause des enfants, tout est langage, Au jeu du désir, René Girard : mensonge romantique et vérité romanesque...

Labo 1

4 octobre au 30 octobre 2010

Début de l'écriture textuelle, visuelle, sonore : « les dernières minutes d'Adrienne »

Labo 2

Du 15 au 27 novembre 2010

Résidence à la Friche/Hall des Chars

Le 26, 27 novembre 2010 à 20h 30 et à 22h 30 et le dimanche 28 novembre à 18 heures

Présentation publique de la première étape de l'écriture scénique « les dernières minutes d'Adrienne »

Labo 3

Novembre décembre 2011

Répétition et première exploitation

Diffusion à partir de janvier 2012

N.B : En 2011 mise en place d'une action culturelle type médiation culturelle par la mise en place de « CINE POTLACH », une sorte d'université tangente (au minimum une rencontre hebdomadaire avec projection d'extraits d'œuvres cinématographiques) pour rapprocher images, textes, sons et actualités avec les « Histoire (s) du cinéma » de Jean Luc Godard. Le Syndicat Potentiel serait un de nos lieux d'accueil... et pourrait donc être un de nos partenaires... Il peut y en avoir d'autres...

L'équipe artistique et technique

Dramaturgie et mise en œuvre : Pascale Spengler & Bruno de Chénerilles

Regard extérieur : le collectif d'alertes dramaturgiques ¹²

Actrice : Pascale Spengler

Actrice Images : Nadine Birghoffer

Acteur Sons : Bruno de Chénerilles

Éclairage : Christine Heimlich

Régisseur : Laurent Olivier dit Filou

Régisseur son : Romain Muller :

Scénographe : Jean-Louis Boucher

Informaticien : Kasimir

Administration : Côté Jardin et Gérard Spengler

¹² Mathias Moritz, Nicolas Despas, Pierre Diependaele, Jean-Michel Nest, Gaston Jung, Jean-Louis Boucher...

«Être d'avant-garde, c'est savoir ce qui est mort ; être d'arrière-garde, c'est l'aimer encore.»¹³

contact

Laboratoire
Recherche & développement
D'Écritures Théâtrales Multimédias

le Collectif de Théâtre les Foirades

Site : www.lesfoirades.org

fixe : 03 88 36 77 96
mobile : 06 19 48 11 96

la Fabrique de Théâtre
10 rue du Hohwald
67000 Strasbourg

¹³ Roland Barthes